

NATHALIE BONDIL

# la Sculpture

· terre · cire · pâtes · plâtre · résines ·



art du modelage

CLAUDE KAOL (né en 1941)



1

Issu d'une famille de peintres et de céramistes, Claude Kaol a trempé ses mains dans la terre dès son enfance au Puy-en-Velay. Ensuite, il suit une formation complète aux Beaux-Arts de Lyon puis de Paris. Kaol vit ses sculptures comme une découverte. "Ma logique esthétique doit coller au volume, dans lequel l'important n'est pas ce qui est dit,

mais la résonance qui l'entoure. "Je suis un gratteur : c'est ce qui m'a amené à considérer la terre cuite en volume plein. Dans ce cas, le risque est l'explosion à la cuisson. Pour l'éviter j'ajoute des granulats (chamotte) à des terres peu grasses, et je mène des cuissons très longues, entre 1 000 et 1 300 °C, pendant trois ou quatre jours."



2

Ensuite la sculpture reçoit une coloration de base réalisée avec des pigments de fresque. Puis elle est recouverte de résine époxy passée au chalumeau afin de favoriser la pénétration, d'où le nom *époxyterre*. L'excédent est essuyé et, après un délai de quatre à huit heures, Kaol passe sur sa sculpture des jus d'acétone pigmentés qui modifient l'aspect de la patine

1. Claude Kaol travaille dans l'espace. En agglutinant des boulettes de terre, il forme le noyau de la sculpture entre deux broches suspendues par un système de poulies.

2. Il incorpore de la filasse de staffeur, ce qui tend la terre au séchage.

3. Kaol modèle la terre en faisant tourner l'œuvre en cours de travail. Il contrôle ainsi les lignes et les proportions. Le schéma montre le système de poulies et de contre-poids.

Poulies

Contre-Poids





4. Avec un battoir, Kaol frappe la terre pour lui donner une homogénéité parfaite, et lisse les surfaces avec une spatule.

vous semble longue et fastidieuse, mieux vaut vous procurer des pains de terre glaise chez des marchands spécialisés.

#### La préparation

1. Après la collecte, laisser sécher totalement la terre, puis la concasser le plus finement possible en retirant les éléments étrangers les plus gros.

2. Mettre la terre dans une bassine, et faire couler de l'eau sur la paroi du récipient pour imprégner entièrement l'argile, sans laisser se former une pellicule extérieure humide, mais imperméable. C'est la garantie d'un mélange homogène. La pâte obtenue doit avoir la consistance d'une barbotine, c'est-à-dire être liquide. Remuer pour homogénéiser.

3. Tamiser ensuite la terre liquéfiée avec une trame fine pour enlever toutes les impuretés. S'il y a trop de sable, verser doucement la terre liquide dans une autre bassine : le sable, plus lourd, se déposera en premier au fond. Après quelques dizaines de secondes, transvaser à nouveau doucement la terre dans l'autre bassine. Cette opération peut être recommencée autant de fois que nécessaire.

4. Laisser reposer toute une nuit. Le lendemain, enlever le surplus d'eau au-dessus de la terre.

5. La terre sera sans doute trop collante. L'étendre en couche épaisse sur une plaque de plâtre qui absorbera l'humidité. Malaxer et battre la terre pour éliminer l'air qu'elle contient, et pour l'homogénéiser. Des tests de malléabilité, de retrait au séchage et à la cuisson, et de couleur sont conseillés.

6. Dégraisser si nécessaire en ajoutant du sable, de la chamotte ou des matières organiques comme de la paille.

#### La conservation de la terre

Des quantités importantes de terre se gardent longtemps et facilement, entreposées dans des récipients en plastique ou en métal inoxydable, ou de préférence dans des sacs à gravats en plastique opaques et noirs. Il faut surtout les conserver à l'abri de l'air pour empêcher leur dessiccation.

Les terres déjà utilisées et séchées peuvent être réemployées, à condition d'enlever les armatures et de les préparer à nouveau comme nous venons de l'expliquer. Mais attention de ne pas mélanger des terres de différentes qualités, sinon elles devront toutes être sé-



chées et concassées à nouveau pour retrouver leur homogénéité. Il faudra donc recommencer encore le cycle de la préparation.

### Le modelage de la terre ou la coroplastique

Les œuvres autographes, c'est-à-dire de la main de l'artiste, sont soit des esquisses ou des projets à différents stades de l'élaboration, soit des œuvres définitives sans nécessité d'édition, soit des œuvres définitives à vocation de modèles pour l'édition. On distingue généralement la sculpture en ronde-bosse et le relief.

Une *ronde-bosse* est une sculpture à trois dimensions, autour de laquelle le sculpteur doit pouvoir tourner (ou qu'il peut faire tourner) afin de représenter tous les angles d'un volume.

Un *relief* est un volume mis à plat. Plus il est bas, plus il s'apparente aux techniques du dessin (tracé de la perspective par exemple). Plus il est haut, plus il se rapproche de la ronde-bosse (certaines parties d'un haut-relief peuvent se détacher totalement du fond). Généralement, le relief combine ces deux visions à trois et à deux dimensions. Le *méplat* est un relief particulièrement plat, pouvant évoquer les techniques de la gravure (incisions pour tracer les formes).

#### Les dessins préparatoires et les ébauches

Il est utile d'avoir une idée préalable de la sculpture envisagée. La meilleure méthode est de faire des dessins prépa-

5. Kaol fait pivoter la statue en appuyant sur la barre des épaules pour observer le mouvement donné à l'œuvre.



6

6. Le travail des drapés du dos de la statue comprend des retraits de terre à l'ébauchoir, des ciselures à l'aide de lames, des ajouts de boulettes lissés ensuite à la spatule.

7. Kaol enlève les traces de doigts laissées sur la terre avec une spatule métallique pour obtenir une pureté et une tension parfaites des lignes.



7



8

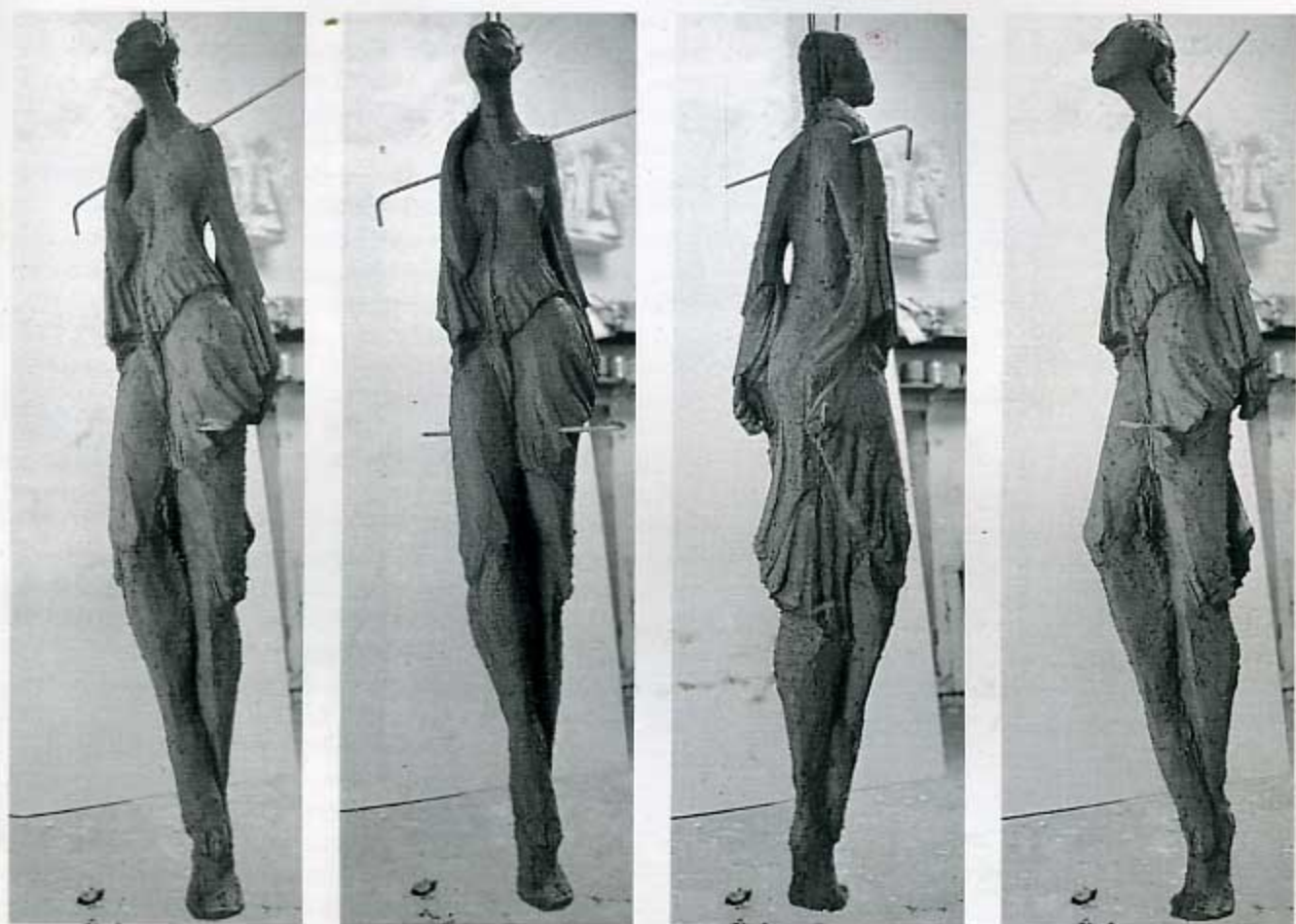
ratoires, et même quelques ébauches si l'œuvre finale est grande.

Ces études permettent de délier les mains et surtout de voir les lignes de force et de faiblesse mécanique du projet, donc de bien concevoir les armatures de la sculpture si elles sont nécessaires. Plus ce travail préalable sera approfondi, plus les risques causés par des changements et des hésitations en cours de travail seront réduits. Cette étape préparatoire évite donc une perte

de temps et d'énergie, surtout quand il faut projeter des armatures.

#### Une bonne connaissance préalable de la terre

L'intimité avec la matière est une donnée essentielle que seuls le contact et l'expérience peuvent vous procurer. Quelques exercices simples permettent de prendre connaissance du matériau : par exemple, en réalisant des volumes, comme des sphères ou des pyramides,



79

ou en réalisant des empreintes. Des tests de plasticité et de retrait sont nécessaires, surtout si la sculpture comporte des armatures.

#### **Le travail préparatoire**

La terre doit être impérativement bien malaxée et pétrie pour chasser les bulles d'air, surtout si l'argile doit être cuite. Sinon, comme l'air se dilate, le modelage risquerait d'éclater.

Pétrir la terre permet aussi de

connaître son degré de malléabilité. La pâte peut alors être améliorée si nécessaire : trop humide, elle est collante et s'affaissera ; trop sèche, elle ne sera pas assez malléable, s'agrègera mal et craquellera en séchant. Ce travail ne doit pas se faire sur une trop grande quantité de terre, mais seulement sur la quantité demandée pour la sculpture envisagée. Stocker ensuite la terre non utilisée dans un récipient hermétique afin qu'elle ne se dessèche pas.

**8. Kaol fait tourner sa statue terminée pour en apprécier la légèreté et le mouvement des lignes.**

cœur. C'est son principal inconvénient, car des fissures peuvent apparaître, dues au retrait de l'argile et à l'affaissement de la terre sur elle-même.

Ces terres peuvent se cuire, mais il est indispensable de faire auparavant des événements. Ces trous d'aération sont creusés dans la terre pas encore totalement sèche, quand elle a une texture semblable au cuir. Ne pas hésiter à en faire beaucoup et profonds. Les reboucher ensuite avec un peu de terre : de faible épaisseur, ces bouchons poreux laisseront passer l'air pendant la cuisson. Bien laisser sécher avant de cuire.

#### Les rondes-bosses avec armature

Squelette de la sculpture, l'armature en détermine la forme. L'œuvre doit donc être bien pensée avant montage, les rectifications ultérieures étant difficiles. Bien sûr, les armatures sont proportionnées à la taille de la sculpture. Les matériaux doivent impérativement être inoxydables car la terre est très humide. Dans le cas contraire, des problèmes liés à la rouille peuvent survenir : coloration, déformation, voire éclatement.

L'armature peut être interne : elle entre dans la sculpture juste après l'endroit où elle est fixée sur la plaque servant de socle.

Elle peut aussi comporter une potence : cette tige métallique perpendiculaire à la base de la sculpture entre visiblement à mi-hauteur à l'arrière de la sculpture. Dans ce cas, l'armature est rattachée à la potence.

Au cours du séchage, la terre subit un retrait, contrairement aux armatures qui ne bougent pas. Il existe donc



CLAUDE KAOL  
"Amphora".  
Époxyterre.  
Hauteur 1,90 m.